

ANDRÉSY ► *L'AJAK lance le mouton à crédit*

Un "MAC" pour le Niger

Signature d'une convention de coopération décentralisée, élaboration d'un système de diguettes semi-filtrantes, et projet de moutons à crédits : l'AJAK ne manque pas d'idées pour aider les habitants de Korgom, sa ville jumelle du Niger.

Inscrire les actions de l'AJAK dans la durée : tel est l'objet de la convention de coopération décentralisée signée au mois de novembre entre la municipalité d'Andrésey et celle de Korgom, au Niger.

Depuis sept ans, l'Association pour le jumelage Andrésey/Korgom se bat pour «sortir des sentiers battus de l'humanitaire», selon les mots de Serge Granier, son président. Le principe de la coopération décentralisée : dépasser les liens d'amitié et d'échanges culturels, pour financer des projets sur la base d'engagements contractuels. En novembre, les deux municipalités se sont donc entendues pour la construction d'un dispensaire et d'un lieu de stockage pour les céréales. Montant total de l'opération : 7072 euros, dont 4000 apportés par le ministère des Affaires étrangères. Andrésey contribuera à hauteur de 1927 euros, le reste (1145 euros) étant à la charge de la commune de Korgom.

Parallèlement, l'AJAK innove, en lançant le "MAC", le "mouton à crédit". «Il s'agit, pour les Andrésiens intéressés, de financer l'achat d'un mouton par un habitant de

Korgom. Charge à lui de l'élever, l'engraisser, puis de le revendre afin de rembourser le prêteur, tout en faisant un petit bénéfice», explique Serge Granier.

30 EUROS LE MOUTON

Le coût d'un Mac? Entre 28 et 31 euros. «Sur place, c'est l'ONG locale "Hadinkaye", avec laquelle nous travaillons, qui assurera la gestion et la surveillance de ce Mac, rassure le président de l'AJAK. Pas besoin pour le créditeur de s'en préoccuper, et donc pas d'autre souci, pour lui, que d'aider les moins favorisés. Évidemment, si vous préférez une "Cac" — chèvre à crédit — ou un "Bac" — bœuf à crédit — nous sommes aussi partants!»

Dernièrement, l'AJAK a aussi, peut-être, trouvé la solution pour régler les problèmes d'inondation fréquents à Korgom pendant la saison des pluies : les eaux de ruissellement, mal gérées dans cette zone montagneuse, entraînent la formation de grands oueds qui dévastent les cultures et les habitations. «Des diguettes semi-filtrantes permettent de retenir et de collecter le ruissellement. L'intérêt est double : aujourd'hui, la nappe phréatique se trouve à plus de 13 mètres de pro-



Bernard Chateau et Serge Granier, vice-président et président de l'AJAK.

fondeur, contre 3 seulement dans les années 1970.» L'urgence est donc bien de créer un système de récupération de terre et d'eaux de pluies, permettant aux animaux de s'abreuver, tout en favorisant le rechargement de cette nappe. Un véritable bienfait pour l'activité agricole et maraîchère.

Depuis 2001, année de la signature de la charte de

jumelage entre Andrésey et Korgom, les actions de l'AJAK se sont multipliées. À commencer par la mise en place de micro-crédits pour l'achat d'animaux, d'arbres fruitiers ou de presses manuels pour la fabrication de l'huile d'arachide.

Éric D'ARCO

AJAK : 01.39.74.16.55., ou 01.39.74.92.07.